

EMPLOI INSOLITE

Nathalie a... cinq patrons

Infographiste, cette Namuroise de 39 ans travaille pour cinq entreprises différentes

Pour avoir un contrat à durée indéterminée, Nathalie Licops a accepté de travailler pour cinq entreprises différentes. Tous les jours, elle change donc de lieu de travail. "Je ne me suis jamais trompée d'adresse", avoue cette jeune mère de deux enfants!

temps plein tout de même. "Je travaille 38 heures par semaine. Ce mercredi, je suis chez Cobelba à Wierde où je prépare une farde de présentation et des dessins."

"UN AGENDA BIEN FICELÉ"
Jeudi, direction Matexport à

Baillonville où elle développe notamment le site internet et planche sur les cartes de visite. Le vendredi, c'est aux Isnes qu'elle termine sa semaine où elle effectue un 1/5e temps chez Projections. "Il s'agit d'une société qui travail-

le dans le domaine de la géolocalisation". Le lundi, c'est à l'agence de voyages Copine, en plein centre de Namur qu'elle est attendue. "Là, je prépare une brochure sur les exclusivités proposées par l'agence".
Nathalie

n'y perd même pas son latin, dans ce maelström de sociétés bien différentes. "Mon agenda est bien ficelé. Je ne me suis jamais trompée d'adresse et je trouve cela chouette de travailler dans 5 entreprises différentes. Les mentalités ne sont pas les mêmes, les patrons ont chacun leur personnalité. L'important, c'est que je peux travailler comme infographiste à temps plein. Cela me plaît." Ce job particulier, elle l'a donc trouvé chez Jobardent, à Liège. "Via le Forem. Je ne connaissais pas cette formule. C'est Jobardent qui a trouvé mes cinq cinquièmes. C'est elle qui me verse mon salaire mensuel. Combien je gagne? Cela, je ne vous le dirai pas." Elle a droit à un treizième mois... mais pas encore à des congés payés. "Vu que je ne travaille que depuis le mois de septembre". Dans les cinq sociétés, elle dispose de son propre bureau. Par contre, elle apporte son ordinateur portable avec elle. Les kilomètres? "Je ne les compte pas mais je m'arrange pour travailler plus tôt le matin afin de pouvoir récupérer mes enfants pas trop tard." Lorsque les routes étaient impraticables, elle a même pu travailler de chez elle. Le pied, quoi. «

35.000 en France, 21 en Belgique

La loi autorise, dans certains cas, une société de permettre à des travailleurs embauchés par elle de travailler pour d'autres employeurs. "Il y a les agences d'intérim et puis il y a les groupements d'entreprises", explique Pierre Neuray, gérant de Jobardent. "35.000 personnes ont un job en France grâce à ce procédé". En Belgique, on en est aux balbutiements. "Les précurseurs sont bruxellois. 12 ouvriers qualifiés travaillent pour Viangros l'automne et l'hiver et pour Léonidas, le printemps et l'été. Puis, il y a nous. Nous travaillons sur Namur et Liège. Nous proposons des infographistes, des secrétaires et bientôt un responsable qualité pour l'agroalimentaire". Un autre groupe d'intérêt économique travaille avec 3 arboriculteurs. Cela fait 21 travailleurs particuliers en Belgique. "Nous recherchons encore des secrétaires, des infographistes, un aide-comptable et un dessinateur industriel", précise Pierre Neuray (P. N.).

PIERRE NIZET



Avouez qu'il est plutôt rare de rencontrer une personne qui travaille pour cinq employeurs différents. C'est pourtant le cas de Nathalie Licops, 39 ans, une infographiste qui vit à Emes. Hier, lorsque nous l'avons interviewée, elle était assise à son bureau - hebdomadaire - de la société Archibel, à Assesse. "Je travaille à la confection d'une brochure en français et je corrige d'autres documents que j'ai préparés la semaine dernière", explique cette maman de 39 ans qui voulait, à tout prix, décrocher un contrat à durée indéterminée. "Les petites et moyennes entreprises n'ont plus les moyens de se payer un infographiste à plein-temps. En général, elles prennent des indépendants."

Grâce à cette formule imaginée par Jobardent (voir ci-contre), elle a décroché un temps plein, certes un peu particulier, mais un

WALLONIE TRANSPORTS

Pas de pneu hiver sur les bus wallons

Trop chers, trop compliqués, pas assez utiles: le ministre wallon de la Mobilité, Philippe Henry (Ecolo), est très sceptique quant à la nécessité d'équiper les bus wallons de pneus hiver ou quatre saisons.

Malgré les gros problèmes rencontrés à cause de la neige ou du verglas, les TEC n'adapteront pas leur équipement. "Les niveaux d'enneigement enregistrés fin 2010 ont été tout à fait exceptionnels et tous les acteurs sont d'un commun accord", vient de déclarer le ministre Philippe Henry. Néanmoins, le ministre et le groupe TEC prendront des décisions au sortir de l'hiver, après avoir fait un point global sur la situation. Une chose est certaine, les TEC n'investiront pas dans les pneus hiver. "Taux d'usure, fragilité, prix élevé, ce type de pneus présente trop de désavantages", insiste Philippe Henry.

4 SAISONS: 40 % PLUS CHERS

Par contre, il ne ferme pas complètement la porte à l'utilisation de pneus quatre saisons, déjà utilisés sur certaines lignes des TEC Liège-Verviers et Namur-Luxembourg. "Le marché 2010-2011 porte sur la livraison de 3.900 pneus



Pas utiles, les pneus hiver? ■ TH.L.

par an dont 1.500 quatre saisons, la situation pourrait changer si les conditions climatiques plus rudes devaient se reproduire régulièrement à l'avenir", insiste le ministre.

Mais pas question de les généraliser, "car ils entraînent un coût kilométrique plus élevé de 40%", poursuit-il. Le budget annuel des TEC pour les pneus s'élève à 860.000 € dont 400.000 € rien que pour les "4 saisons". «

D.SCA.

INTERNET ENCHÈRES

Payez-vous eliodirupo.ps, il est à vendre

Depuis dimanche, neuf noms de domaines Internet sont en vente sur eBay. Point commun: ils se terminent tous par .ps. Il y a eliodirupo.ps, paulmagnette.ps, micheldaerden.ps et aussi lauretteonkelinx.ps. Neuf personnalités du parti socialiste mais le parti à la rose n'a rien à y voir. Ces noms de domaines ont été achetés par deux jeunes étudiants bruxellois, Anthony (24 ans) et Mélanie (22). En réalité, comme la terminaison .be renvoie à la Belgique, .ps est attribué à la Palestine. "L'idée d'acheter ces noms de domaines m'est venue avec l'actualité politique", raconte Anthony. "Je savais que .ps figurait

dans les domaines accessibles récemment, j'ai donc acheté 9 noms de domaines. Ça m'a coûté environ 50 \$. J'avais pensé aussi à acheter des .mr (c'est la Mauritanie), mais les noms de domaines ne peuvent compter que de 3 à 12 caractères." L'investissement est donc minime mais après, il faut se faire connaître: "Pour des petites campagnes sur Google, ça peut aller jusqu'à 250 \$ par jour", reprend Anthony. "Au total, on en est à environ 3.000 \$, plus le temps qu'on passe." Un investissement qu'Anthony et Mélanie comptent bien rentabiliser. Car ils ne s'en cachent pas: le but est de gagner de l'argent en re-



Anthony et Mélanie.

■ D.C.

B.J.

vendant les noms de domaines sur eBay. "Je suis étudiant en informatique et mon amie en comptabilité. Nous faisons ça pour financer nos études."

Les deux jeunes gens ont été contactés par une personne du PS, non pas pour racheter les noms de domaines mais pour leur faire part d'un certain mécontentement. "Notre but n'est pas d'usurper une identité", se défend Anthony. "Nous sommes clairs dans notre démarche." Et si ça vous intéresse, sachez qu'eliodirupo.ps, rudydemotte.ps et autres mariearena.ps sont en vente jusqu'au 16 février. «

INTERNET PARLEMENT

Prixdeouf.be, jeu illégal?

Surpris, les gestionnaires du site de vente en ligne prixdeouf.be, quand nous leur avons annoncé qu'ils étaient dans l'illégalité. Ce site de vente en ligne d'objets à des prix défiant toute concurrence est en effet considéré comme un jeu de hasard et, à ce titre, il doit bénéficier d'une licence. "Faux", se défend Frédéric Claeys, gérant de prixdeouf.be. "Nous faisons de la vente en ligne, comme eBay. D'ailleurs, c'est ce qu'on nous

avait dit à la commission des jeux de hasard."

La même commission où l'on nous a pourtant dit hier qu'un P.-V. allait partir ce mercredi au parquet, à charge pour celui-ci de donner suite.

Tout cela part d'une question parlementaire posée par la députée MR Katrin Jadin. "C'est une loterie", dit la députée. Et comme elle n'a pas de licence, elle est illégale. «

B.J.

DISPARITION SOULAGEMENT

Bernard Moreau est en Espagne

Le Namurois Bernard Moreau, disparu depuis jeudi dernier, a bien été localisé en Espagne, a confirmé mardi en fin de journée le parquet de Namur. Bernard Moreau n'avait plus donné signe de vie depuis qu'il avait quitté son travail, jeudi vers 17h30, à Etterbeek. Il a finalement contacté

son frère par téléphone, et par e-mail lundi soir.

"D'après le préfixe téléphonique, on pense qu'il est en Espagne, mais on ne sait pas où exactement", a indiqué Jean-Marie Mawet, premier substitut du procureur du Roi de Bruxelles. "Il aurait fait 1.800 km en 3 jours. Il n'est pas très bien psychologiquement. Il dit qu'il est stressé et fatigué, mais qu'il va bientôt rentrer", a-t-il poursuivi. Sa famille aimerait qu'il rentre au plus vite, mais elle ne souhaite toutefois pas le brusquer, vu sa fragilité émotionnelle. «

17185580

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE!

Rejoignez le groupe de lecteurs conseils de votre journal

Enregistrez-vous sur www.clubsudpresse.be

Vous ferez partie d'un panel privilégié de lecteurs et lectrices qui dialoguent avec son journal. En faisant partie de cet échantillon, vous serez régulièrement consultés pour de courtes enquêtes par mail ou par internet sur nos actions.

Pour participer à un panel, vous devez vous inscrire et remplir un formulaire nous indiquant vos coordonnées personnelles. Toutes les informations que vous nous communiquez sont confidentielles et aucune ne sera communiquée à un tiers.

La Meuse
La Gazette
La Province
Nord Eclair
La Capitale

SUDPRESSE